

parce qu'il connaissait beaucoup de libertins qui partageaient son mépris pour la Religion et pour ses ministres, il s'imaginait que ce sentiment était général; la présence d'un militaire qu'il croyait devoir être, par état, moins susceptible encore que tout autre sur ces matières, l'avait plus encouragé que retenu, lorsqu'il s'était lancé dans ses diatribes impies; qu'on juge quel dut être son étonnement, lorsqu'il le vit prendre parti contre lui d'une manière aussi prononcée. Une querelle avec un tel adversaire ne lui convenait pas beaucoup; il aurait mieux aimé donner cent soufflets à autant de bons vieux prêtres sans défense, que de s'exposer une seule fois à recevoir quelque mauvais coup du redoutable militaire qui paraissait savoir manier autre chose que l'aiguille et les ciseaux: forcé de dévorer son affront en silence, il balbutia à voix basse quelques nouvelles sottises, et se rappelant combien il avait eu déjà à regretter d'avoir voulu trop insister dans une semblable occasion, il prit cette fois le parti le plus prudent, et s'esquivant sans bruit du café, il alla chercher ailleurs des yeux d'une meilleure composition et qui voulussent bien admirer ses promesses et son éloquence.

Ces deux défaites arrivées à très-peu de distance l'une de l'autre, inspirèrent à Félix un dégoût prononcé pour ces beaux cafés dans lesquels il courait le risque de rencontrer des hommes qui savaient reconnaître son ignorance, et deviner sa condition, malgré ses élégantes manières et sous le bel habit qu'il avait grand soin de mettre dans ces occasions. Il fit donc le sacrifice des agréables momens qu'il pouvait y passer encore, et se résigna à se contenter dorénavant de ceux que lui présenteraient, sans autant de danger, des lieux moins relevés, et dans lesquels il trouverait des auditeurs plus complaisans. Les succès qu'il avait déjà obtenus à la Courtille et dans mille autres endroits semblables, témoins de ses triomphes de plus d'un genre, lui en promettaient de plus durables et de moins contestés que ceux auxquels il renonçait. et cet espoir adoucit un peu les regrets qu'il ne pouvait s'empêcher d'éprouver, en pensant à la chute qu'il faisait.

Toutefois, cette généreuse résolution ne put lui faire éviter les désagrémens qui sont semés, en grand nombre, dans la carrière du vice. S'étant un jour pris d'une belle passion pour une jeune fille qu'il avait rencontrée dans un bal public, cette rusée s'yrit si bien profiter de sa faiblesse pour elle, qu'en peu de tems elle lui eut mangé tout ce qu'il pouvait avoir, et lorsqu'il lui fut impossible de lui rien offrir de plus, elle l'abandonna sans pitié, pour chercher une autre dupe. Cette mésaventure lui fit autant de peine que les deux réunions du café; car, s'il tenait à son honneur, il tenait encore bien plus à son argent, et non-seulement il s'en trouvait alors totalement dépourvu, ce qui lui était déjà arrivé plus d'une fois, mais il avait mis en gages ses effets les plus précieux, et qui lui étaient le plus utiles, lorsqu'il voulait, les dimanches, faire son homme de qualité, et rechercher des plaisirs plus distingués que ceux de la Courtille et des autres guinguettes.

Pour sortir de cet embarras le plus promptement possible, il demanda à son maître quelques habits à faire, et pendant un mois entier, il passa une grande partie de ses nuits à ce travail qui lui assurait une notable augmentation de profits; au bout de ce tems, pendant lequel il avait en outre vécu avec la plus grande économie, il se vit en état de retirer ses effets du Mont-de-Piété, et il allait en faire la démarche, lorsque son sang échauffé par un travail forcé, lui donna une maladie qui l'obligea à garder le lit. Au bout de vingt-cinq jours, et comme elle n'annonçait pas encore une fin prochaine, toutes ses épargnes se trouvant dépensées en drogues et en visites de médecin, il n'eut d'autre parti à prendre que de se laisser conduire à l'hôpital, où il dut rester encore pendant près de cinq semaines.

Ce fut sans doute par une disposition bienveillante de la Providence, que sa convalescence le retint aussi longtems séparé des faux plaisirs qui l'abusaient, et dans un endroit plus propre qu'aucun autre à exciter en lui de salutaires remords de sa conduite et une juste horreur du vice, par la vue des maux dont il est suivi. Que d'utiles leçons il eût pu, avec un peu d'attention, retirer de toutes les plaintes qu'il entendit dans ce rendez-vous général de toutes les misères humaines. Celui-ci qui, tout en se lamentant sur la misère, regrettait les orgies qui en furent la cause; celui-là qui maudissait le moment d'ivresse auquel il devait sa jambe cassée en roulant sur les escaliers; l'un, qui blasphémait le saint nom de Dieu, parce qu'il l'avait laissé succomber dans un combat, que, dans un accès de colère, il avait engagé contre son meilleur ami, et dont il supportait, en ce moment, la peine; l'autre qui, saineant déhonté, voyait arriver avec regret le jour où il devait sortir d'une maison dans laquelle il n'avait rien à faire. Ici, des jeunes gens dont la débauche avait ruiné la santé; là, des vieillards, victimes de la dureté de leurs enfans éle-

vés dans l'oubli de leurs devoirs; partout des plaintes, des regrets, des remords, et partout des vices pour cause première de tous ces maux: mais toutes les réflexions qui naissent naturellement d'un tel spectacle, furent perdues pour Félix; en causant avec ses compagnons d'infortunes, il ne vit que leur position présente, et ne sut jamais remonter à sa source. L'exemple touchant des vertus que d'autres, en petit nombre, lui donnaient; car le Dieu qui éprouva autrefois ses élus par le glaive des tyrans, les éprouve encore quelquefois aujourd'hui par la misère et les maladies, ne fut pas plus puissant pour l'arracher à son funeste aveuglement. Il vit, sans en être ému, leur pieuse résignation, leur patience, leur joie même, au milieu des maux qu'ils enduraient, et jusqu'à l'héroïque charité de ces sœurs bienfaisantes que le monde admire et que le ciel seul peut récompenser de leurs soins généreux, rien ne fut capable d'inspirer une salutaire pensée à son esprit abruti, et il sortit de ce lieu de misères, plus endurci que jamais dans le vice, et avec le seul désir de réparer le tems perdu pour ses plaisirs.

Lorsqu'il se présenta chez son maître, après une aussi longue absence, il trouva sa place occupée par un autre, et il fut obligé de reprendre l'aiguille et de se remettre à coudre des habits. Quelle chute pour un homme qui avait brillé dans les plus beaux cafés du Palais-Royal! Il prit confiance cependant en sa bonne étoile, et il ne désespéra pas de pouvoir remonter un jour au rang qu'il avait perdu. Ce qui le contrariait le plus, dans l'état de dénûment où il se trouvait, c'était de ne pouvoir dégager ses effets, et de se voir forcé à rester vêtu, les dimanches comme les autres jours, d'une simple veste qui devait le confondre avec les gens du peuple, et lui interdire l'entrée des lieux où il avait jusqu'alors cherché ses plaisirs.

Cette circonstance fut une nouvelle occasion de ruine pour lui; car, un sentiment de honte lui faisant éviter avec soin toutes ses anciennes connaissances, il en fit d'autres d'une condition encore inférieure, et, de la débauche où il était autrefois plongé, il tomba bientôt dans la crapule.

Suite et fin au prochain numéro.

DECEES.

—Le 12 du courant, à la côté St. Michel, paroisse du Sault-au-Récollet, M. François Gagnon, âgé de 60 ans. C'était un de ces caractères heureux qui se portent avec empressement, à tout ce qui est vertueux, honnête et louable. Il était surtout ami de l'éducation, de la prospérité et du bonheur de son pays. Il est mort comme il avait vécu, c'est-à-dire, dans les sentimens d'un véritable chrétien, après avoir eu le bonheur et la consolation de recevoir tous les sacremens de l'Eglise.

—Au même lieu, le 14, Marguerite Duplessis épouse de J. B. Dagenais, âgée de 29 ans. Elle laisse cinq enfans en bas âge et un époux inconsolable de sa perte. *Requiescant in pace.* *Communiqués.*

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

A CONSTRUIRE à St. ATHANASE, une Eglise en pierre, de 126 pieds de long sur 60 de large à l'intérieur; les murs devront être de 30 pieds de haut, hors de terre, et la sacristie de 34 pieds de long, sur 26 de large, aussi à l'intérieur.—Le tout mesure française. L'entreprise sera donnée le 15 MAI prochain à 10 HEURES A. M. à celui ou ceux qui auront fait les propositions les plus avantageuses.

Pour les plan, devis et conditions, s'adresser à M. J. GRAVEL, curé du lieu. St. Athanase 15 avril 1845.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.

CHAPELÉAU & LAMOTHE,

Rue Ste.-Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de J. STARKE & CIE., et de CANADA GAZETTE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces. —Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 1d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET,
PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY,
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.

} PRÊTRES.